
ATELIERS

THOMAS BROWN

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN - 1er au 25 juin 1972

Vol. I, No 2

Montréal 1er juin 1972

25 cents



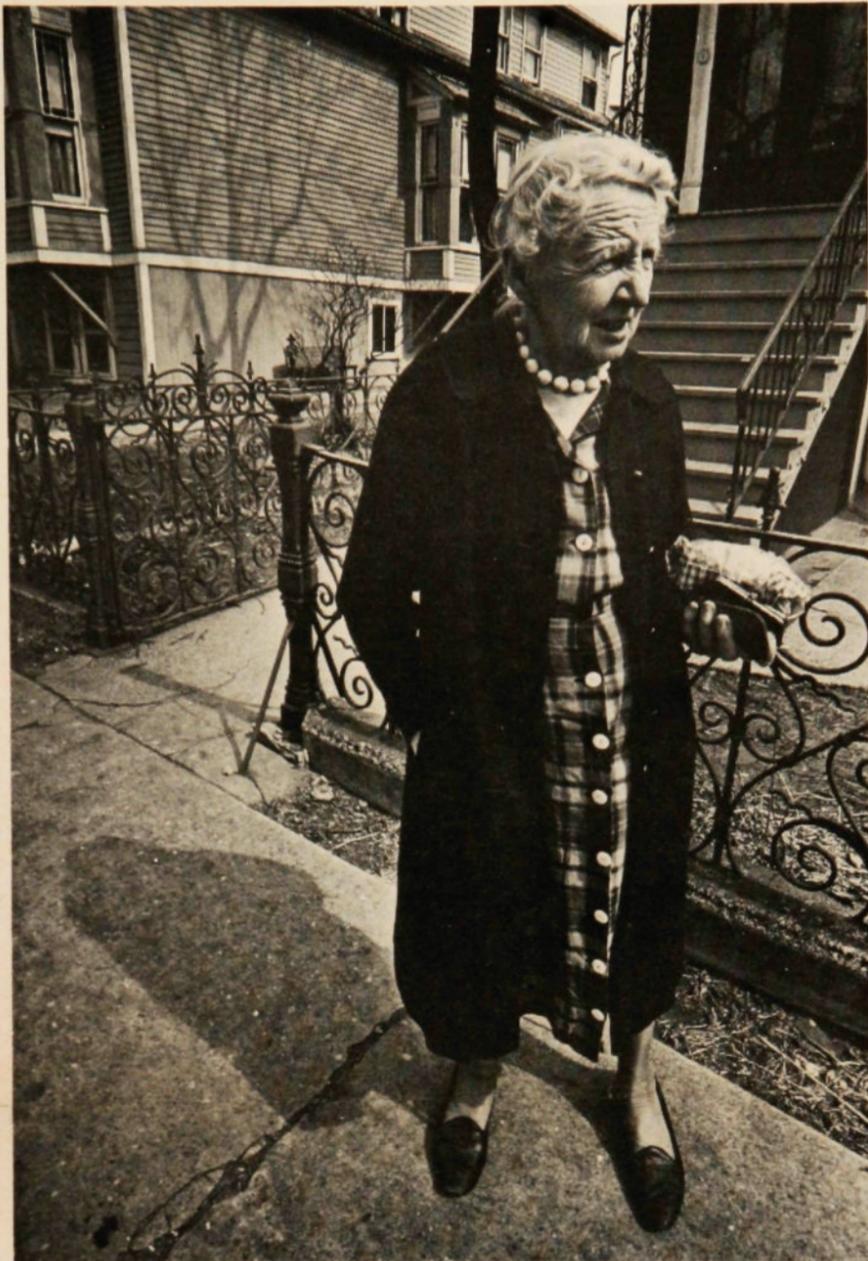


ATELIERS 2

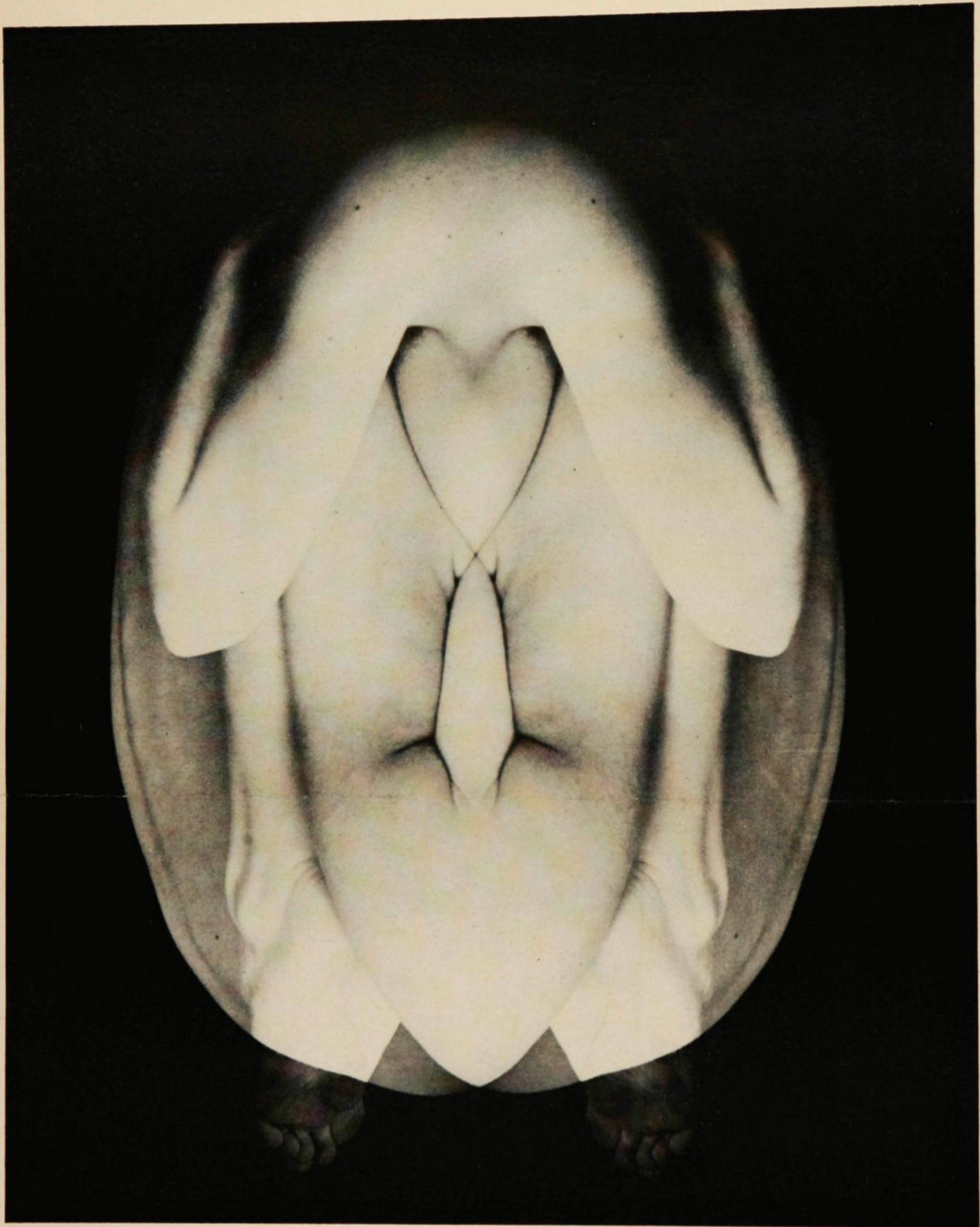
Thomas Brown, jeune photographe montréalais de 27 ans, poursuit depuis neuf ans des recherches en perception visuelle et s'applique à parfaire son éducation en ce sens.

En 1967, il obtient un baccalauréat en psychologie perceptuelle du Bowdoin College, Brunswick, Maine, et s'oriente de plus en plus vers la photographie.

Il continue ses études au Institute of Design du Illinois Institute of Technology de Chicago où il obtient en 1969 une maîtrise en sciences photographiques.



Ses oeuvres ont été exposées à la Society of Photographic Educators, à la Pickwick Gallery de Greenwich, Conn., à la Galerie Whitney de Montréal, et à la Gallery of Bates College de Lewiston, Maine. Elles font aussi partie de plusieurs collections publiques et privées dont la Bowdoin College Museum of Art, le George Eastman House of Rochester, New-York, et le Museum of Modern Art de New-York.



Une vue phylogénétique se justifie en ce que la caméra est le prolongement de l'oeil humain, et de ce fait la critique est ontogénétique. Le système de perception visuelle humaine n'est pas le seul ni le plus précis. Si la grenouille était munie d'un appareil visuel humain, elle aurait à s'adapter à un nouveau régime nutritif, sans quoi elle mourrait.

L'hypothèse d'une intrusion, valide, fractionnaire, et discrète, dans une continuité temporelle et perceptuelle, permet une relation. La caméra pouvant par de multiples clichés, capter instantanément et simultanément la lumière, ne peut donc être lue à l'aide d'une échelle de valeurs; ses clichés doivent être acceptés par nous comme la grenouille les accepte.



Aussi étrange que cela puisse paraître, je vois la nécessité d'une photographie expérimentale au même niveau que "I love Lucy"; c'est-à-dire imaginaire. Les niveaux de communication sont cependant aussi différents que ceux de Karlheinz Stockhausen et de la musique de "Soirée canadienne". La photographie abstraite est aussi profitable qu'engageante et qu'impliquante.



**A
T
E
L
L
I
E
R
S
6**





En même temps que les innovations stylistiques surgissent, elles forcent les précédentes à s'inscrire dans un "mouvement", un "establishment", une "tradition".

Les définitions de la photographie classique, amenées par le Groupe f-64 ont fourni l'ossature d'une tradition photographique, laquelle ne fut ébranlée que par deux sources: l'expérimental et le documentaire.

Tout en poursuivant le style "documentaire", Monsieur Brown a opté pour un contact avec les aspects "mondains" de la vie. Ainsi, le sensationnel est exploité instantanément et d'une façon sur-saturée. Les événements majeurs sont circonscrits dans un océan quotidien où la vie se manifeste. Reconnaître les schèmes de la vie quotidienne, en saisir les structures, en percevoir le sens, et assister partiellement au paroxysme de ses significations: voilà les outils utilisés par Thomas Brown, photographe de documentaire.

TRIPTYQUES DE GUY MONTPETIT

4 mai au 11 juin 1972

OBJECTIFS

Rejoindre (l'autre) au niveau sensoriel en premier, pour ensuite éveiller son intérêt par le biais d'une vision ludique.

Plus précisément, transmettre le goût du jeu, moyen de perception par excellence. Enfin l'emmener à s'émouvoir au contact des valeurs humaines et sensorielles.

Il faut lutter contre l'aliénation du siècle, la sclérose de l'expression ainsi que l'isolement de l'image bidimensionnelle, en mettant en valeur sa raison d'être: l'engagement virtuel qu'elle engendre. Il faut donc devenir des inventeurs brevetés à vie.

Un retour au baroque, à un humanisme repensé. Explorer en profondeur le langage symbolique, parabolique, les synthèses visuelles anthropomorphiques (miroir spirituel de l'homme). Si l'oeuvre devient la concrétisation de ces forces vives, elle déclenche une stimulation sensorielle, ébranle la passivité, fait éclater la cristallisation, ainsi que l'éclectisme, proposant ainsi ces multiples possibilités d'identifications.

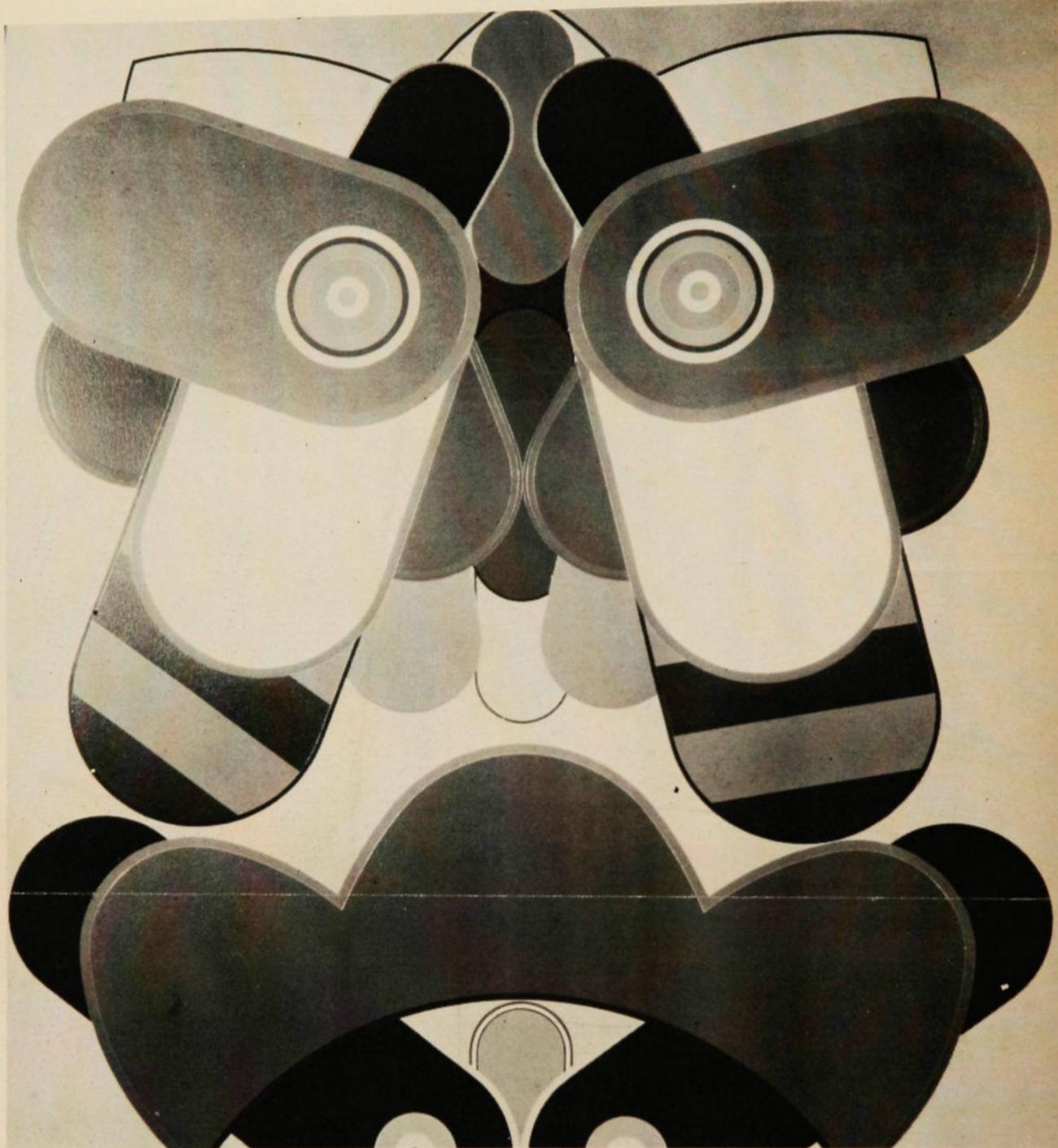
L'intégration des charges émotives, des instincts érotiques et des aspirations spirituelles, reflétant le psychique du siècle. Cela rend l'image percutante, obsessionnelle, virulente. Ces icônes tripartites sont donc en mesure de créer leur désir de vivre et de proposer de nouvelles ouvertures à l'esprit.

Utiliser ces lignes de forces, qui se dégagent de la vie au milieu des êtres contemporains. L'expression artistique m'apparaît comme la transcription plastique de la substance vitale qui se trouve en suspension autour de nous.

Peut-être la communication s'établit-elle, lorsque s'opère un échange d'une part de conscient avec des bribes de l'inconscient collectif.

Guy Montpetit.

le 5 avril 1972.



volet 1 du triptyque "Amour³" (au cube)

CALENDRIERS DES EXPOSITIONS

Jusqu'au 2 juillet: "Walter Gropius, 1883 - 1969" organisée en collaboration avec l'International Exhibitions Foundation, Washington.

Juillet - septembre: "Aspects de la Collection permanente".

Septembre - octobre: "Louis Archambault".

Le Musée d'art contemporain est ouvert du mardi au dimanche inclusivement, de 10 à 18 heures. Fermé le lundi. Bibliothèque ouverte du mardi au vendredi de 10 à 17 heures.

ATELIERS

publié par les artistes exposants
au Musée d'art contemporain
Cité du Havre, Montréal 103